

Enquête sur la structure des vergers en 2002

## Les vergers en pleine crise

Comme les autres productions spéciales d'Île-de-France, les vergers ne dérogent pas à la règle et voient leurs surfaces et le nombre de producteurs diminuer comme peau de chagrin.

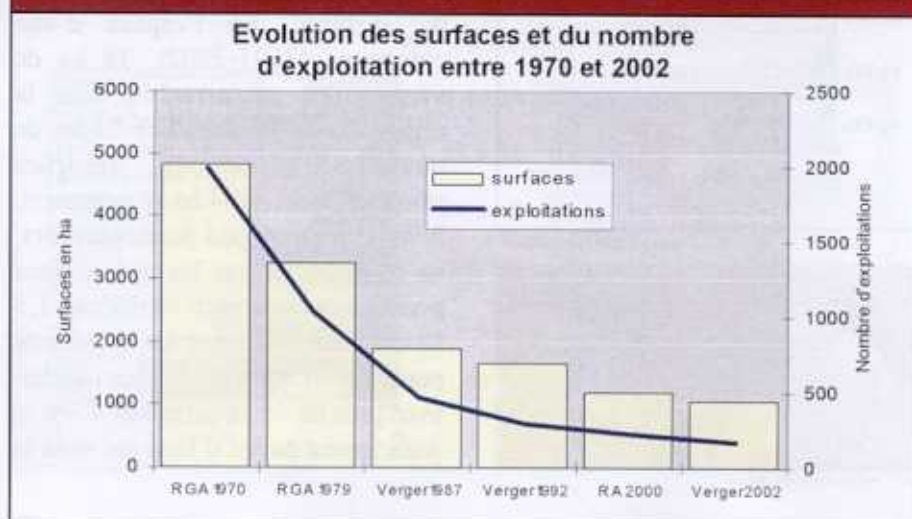
Aujourd'hui, les vergers se concentrent dans le nord de la région et surtout dans le Val d'Oise. L'Île-de-France se situe au 8<sup>ème</sup> rang national pour la production de poires et au 10<sup>ème</sup> pour celle de pommes.

### ■ Déclin du verger francilien

En une trentaine d'années, la superficie du verger francilien est passée de 4 800 ha en 1970 à 1 070 ha en 2002, soit une perte de 120 ha en moyenne par an. Ce sont les vergers de pêcheurs et nectariniers et les vergers de pruniers qui subissent la plus grosse disparition avec 90 % de surfaces en moins. Ces deux productions sont toutefois anecdotiques. En 1970, on comptait un peu plus de 1 800 ha de pommiers de table et aujourd'hui, il n'en reste plus qu'à peine 600 ha. Toujours en 1970, les poiriers de table représentaient la plus grosse production de fruits avec un peu plus

de 2 400 ha. En 2002, leur surface a été divisée par 6 avec seulement 370 ha. Les poires de table constituent la deuxième production de fruits derrière les pommes. Depuis 1970, le nombre de producteurs de fruits franciliens ne cesse de diminuer. Ils étaient près de 2 000 il y a 30 ans, ils ne sont plus que 170 en 2002. Ils étaient un peu plus nombreux en 2000, puisqu'on en dénombrait 227. Cette diminution du nombre de producteurs semble même s'accélérer entre 2000 et 2002. Depuis 1970, la diminution du nombre d'arboriculteurs (2,9 % par an) est plus importante que la perte de

#### Un verger francilien qui ne cesse de diminuer



surface (2,4 % par an). Ceci se traduit par une augmentation de la surface moyenne des exploitations, qui est passée de 2,4 ha en 1970 à 6,3 ha en 2002.

## Zoom sur les trois principaux départements franciliens

### Les pommiers dominent

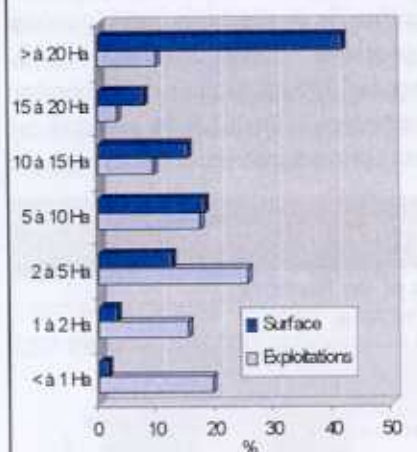
*Le Val d'Oise, les Yvelines et la Seine-et-Marne représentent 95 % du verger francilien, c'est pourquoi l'enquête a porté sur ces trois départements.*

Aujourd'hui, près de 90 % des arboriculteurs produisent des pommes et seulement 76 % cultivent des poires. Ces chiffres sont en baisse puisqu'ils étaient respectivement 94 % et 90 % d'arboriculteurs à produire ces fruits en 1997.

La pomme reste depuis 1987 la

### 15 exploitations possèdent la moitié du verger francilien

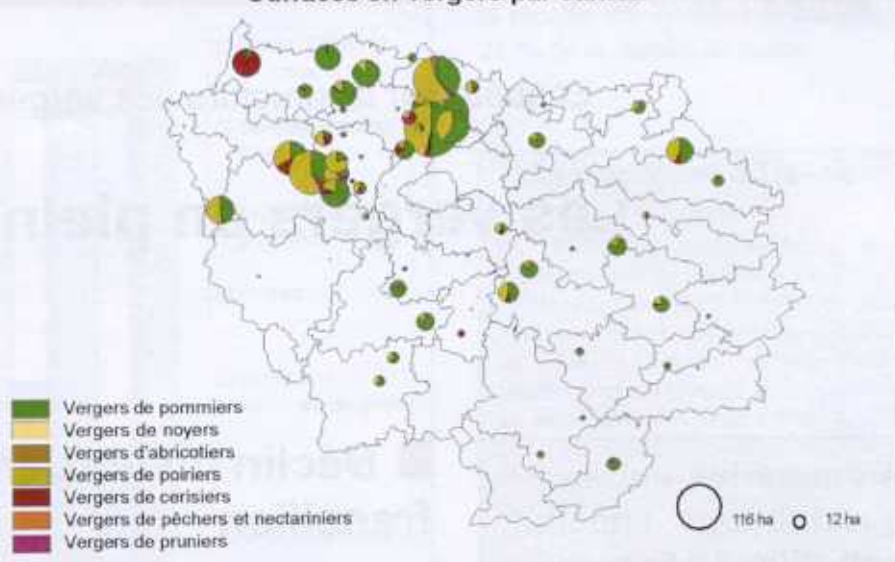
#### Répartition du verger par dimension



Source : Enquête verger 2002

### Une concentration dans le nord-ouest de la région

#### Surfaces en vergers par canton



Source : Enquête verger 2002

première production fruitière en Ile-de-France. En 2002, les vergers sont constitués à 56 % de pommiers et seulement 35 % de poiriers. En 1970, la situation était inversée : 51 % de poiriers et 38 % de pommiers.

Depuis le départ, dans le milieu des années 50, des arboriculteurs de la zone urbaine de Paris vers la grande banlieue, les zones de productions n'ont pas beaucoup changé. Ce sont toujours les communes de Groslay, Villaines-sous-bois et Villiers-le-Bel dans le Val d'Oise et celles d'Ecquevilly et d'Orgeval dans les Yvelines qui ont les surfaces en vergers les plus importantes. Il n'en reste pas moins que ces communes subissent aussi de fortes diminutions de surfaces. En l'espace d'une campagne (2001-2002), 78 ha de vergers ont été arrachés dans la région Ile-de-France. Les 24 ha de nouvelles plantations, réparties principalement en 14 ha de pommiers, 5 ha de poiriers et 4 ha de cerisiers, ne compensent pas les pertes (sauf pour les cerises avec seulement 1,5 ha arrachés). Ce sont les vergers de pommiers qui ont été le plus touchés avec près de 58 ha arrachés. C'est le département du Val d'Oise qui subit la

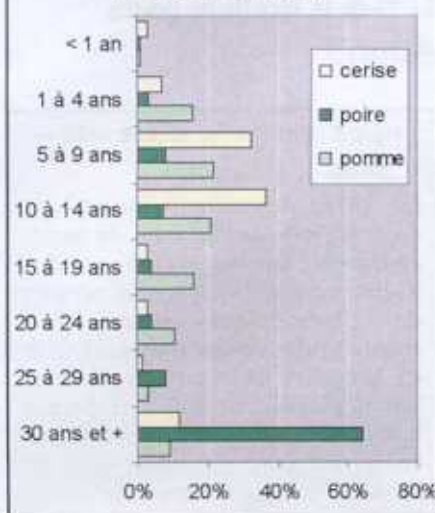
plus grosse perte de surface avec 48 ha de vergers arrachés en 2001.

Le verger peine à se renouveler : plus de la moitié des plantations ont plus de 15 ans et près du tiers ont plus de 30 ans. C'est pour le verger de poirier que la situation est la plus préoccupante : 65 % du verger a plus de 30 ans. A cette allure, les vergers de poiriers risquent de disparaître définitivement du paysage, même si l'espérance de vie d'un poirier varie de 30 à 50 ans. Pour les vergers de pommiers, la situation est moins préoccupante. Près de 40 % des plantations ont moins de 10 ans, et les trois quarts ont moins de 20 ans. La durée de vie d'un verger de pommiers est en moyenne de 15 à 20 ans. Le verger de cerisiers semble être, quant à lui, renouvelé pour quelques années, puisque 80 % des cerisiers ont moins de 15 ans. Toutefois, seulement 10 % de ce verger a moins de 5 ans alors que la pleine production d'un verger de cerisiers ne dure que 12 ans. Le renouvellement de ce verger n'est donc pas totalement assuré.

Quant aux chefs d'exploitation, la situation est également préoccupante. Un tiers des exploitants a plus de 55

## Disparition de la poire ?

### Age des vergers de pommes, poires et cerises



Source : Enquête vergers 2002

ans et 15 % même ont plus de 65 ans, et seulement 7 % ont moins de 35 ans. La pyramide des âges des exploitants est donc fortement déséquilibrée. D'ici 5 ans les libérations d'exploitations seront nombreuses, et ce sont justement les classes d'âges d'exploitants ayant entre 35 et 55 ans, dont les surfaces en verger sont les plus importantes (70 % du verger francilien), qui seront touchées.

Comme pour l'ensemble des exploitations agricoles franciliennes, l'exploitation individuelle est le statut le plus représenté (62 %). L'EARL (Exploitation agricole à responsabilité limitée) est la forme sociétaire qui prédomine (21 %), contre 17 % pour l'ensemble des exploitations d'Ile-de-France. Le GAEC (Groupement agricole d'exploitation en commun), est, quant à lui, un peu plus représenté chez les arboriculteurs (7 %) que dans les exploitations toutes orientations confondues (4 %).

### ● Une main d'oeuvre familiale

Sur les 150 exploitants interrogés lors de l'enquête, on a dénombré 399 UTA (Unité de travail annuel ou

équivalent à temps complet), soit une moyenne de 2,7 par exploitation. Les arboriculteurs privilégient davantage la main d'oeuvre familiale avec 1,5 UTA par exploitation et 1,2 UTA salariée. C'est le verger de cerisiers qui est le plus gourmand en main d'oeuvre avec 3,3 équivalents temps plein par exploitation. A contrario, les vergers de pêcheurs emploient moins de main d'oeuvre, avec 1,9 UTA familiale et 0,6 UTA salariée. Les 135 producteurs de pommes emploient quelque 423 personnes, soit 205 équivalents temps plein d'actifs familiaux et 171 de salariés. La main d'oeuvre est employée principalement pour la récolte (pour les deux tiers), pour la taille des vergers (13 %), pour l'éclaircissage (8 %), pour le conditionnement et la commercialisation (pour seulement 10 %).

Les petites structures de vergers de moins de 5 ha représentent 17 % des surfaces et 60 % des exploitations. Elles emploient 181 équivalents temps plein, soit un peu moins de la moitié de la main d'oeuvre totale. Celle-ci est composée aux deux tiers de main d'oeuvre familiale. Les grandes exploitations de vergers de plus de 20 ha (10 % des exploitations et 42 % de la surface en verger) emploient 41 % de la main d'oeuvre totale, composée de près de deux tiers

d'UTA salariées.

## CTE

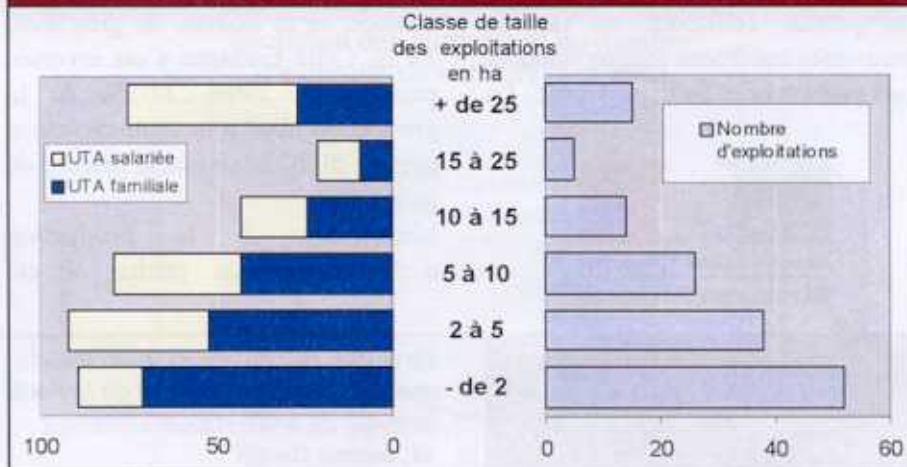
Le CTE (contrat territorial d'exploitation) filière arboriculture fruitière, mis en place en décembre 2000 par l'Association des vergers franciliens pour le maintien des vergers en zone périurbaine répondait à 3 objectifs :

- maintenir le paysage traditionnel de vergers par la conservation du potentiel économique et des emplois correspondants ;
  - renforcer l'évolution de la Profession vers des pratiques encore plus respectueuses de l'environnement ;
  - valoriser la qualité par des initiatives commerciales collectives.
- Deux configurations étaient établies :
- développer une demande de qualité basée sur une limitation des intrants et la traçabilité au niveau des exploitations ;
  - mettre en place une demande de commercialisation à partir de la marque «verger francilien» pour le marché de gros et de détail afin de valoriser le marché de proximité et la qualité des productions.

Les exploitations engagées dans le CTE ont bénéficié également du soutien du Conseil régional (dispositif PRIMHEUR) pour la modernisation de leurs équipements.

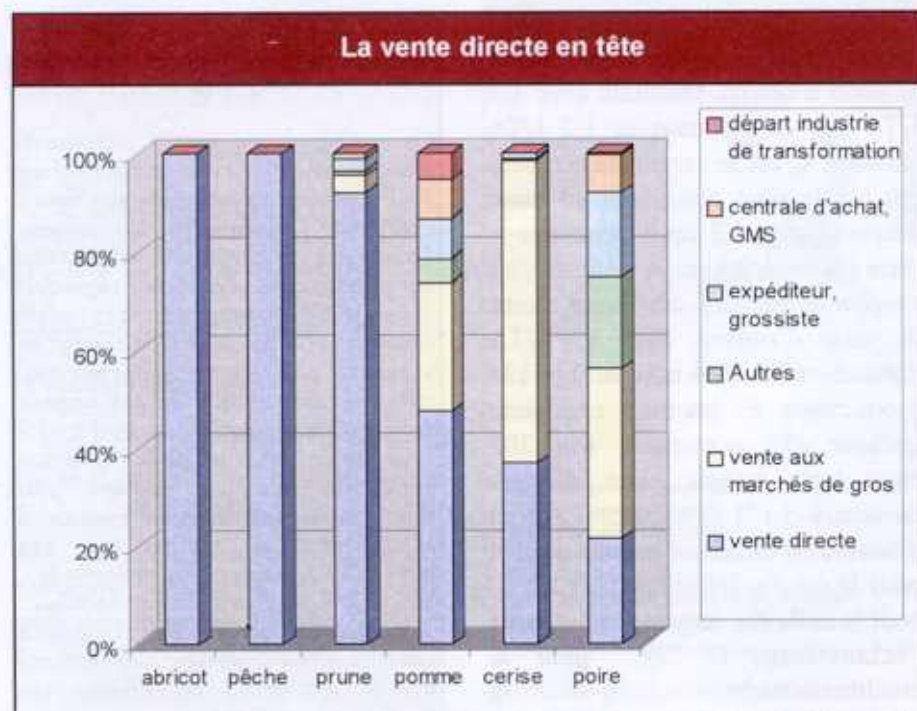
En Ile-de-France, 26 CTE ont été signés dont la moitié dans le Val d'Oise. Les CTE ont été remplacés par les CAD (Contrat d'agriculture durable). Pour l'instant il n'y a pas de mesures spécifiques à l'arboriculture.

## La main d'oeuvre familiale reste importante



Source : Enquête vergers 2002

## ● Production et commercialisation



En 2001, la quantité récoltée de pommes, poires, prunes, pêches, abricots et cerises s'est élevée à 121 560 quintaux. En 1996, celle-ci était de 196 740 quintaux, soit une baisse de 38 %. Cette chute de production est drastique sur les abricots qui ont accusé une baisse de 80 %, et sur les pêches (-64 %). Cependant, ce ne sont pas ces espèces fruitières qui expliquent l'ampleur de la baisse, car elles sont marginales en Ile-de-France. Les productions récoltées de pommes et de poires étaient en 2001 respectivement de 94 800 et 24 340 quintaux, soit une baisse de 29 % pour les pommes et de près de 60 % pour les poires. Toutefois, du fait de mauvaises conditions météorologiques (gel printanier et forte pluviosité) les

rendements ont été particulièrement mauvais en 2001, qui n'est pas à prendre comme année moyenne de référence.

En 2001, près de 100 % de la production a été commercialisée, contre seulement 93 % en 1996. En 2001, il n'y a pas eu de retrait sur l'exploitation du fait de la faible récolte.

La commercialisation de la production fruitière francilienne du Val d'Oise, des Yvelines et de Seine-et-Marne s'est élevée à 121 000 quintaux en 2001. Les 2 plus importants circuits de commercialisation sont la vente directe avec 43 % de la production écoulée, et le marché de gros avec 28 %. Cette tendance s'est inversée puisque en 1990, 21 % de la production allait à la vente directe et près de 50 % allait sur le marché de gros.

L'ensemble de la production d'abricots et de pêches a été

commercialisé en vente directe, comme un peu moins de la moitié de la récolte de pommes et seulement 21 % de la récolte de poires.

### «Les vergers d'Ile-de-France»

En 1998, des arboriculteurs des départements de l'Essonne, de Seine-et-Marne, du Val d'Oise et des Yvelines créent «l'union des vergers de l'Ile-de-France» autour d'une charte professionnelle de promotion de la qualité des fruits franciliens. Les premières actions ont permis d'identifier les conditionnements de vente en gros (plateaux bois et carton) et de vente au détail (sachets en plastique et kraft) à l'aide d'un logo et d'une marque. En mars 2004, un prototype de distributeurs de pommes a été présenté au Salon de l'Agriculture, action devant déboucher avec l'aide du Conseil régional sur l'équipement des lycées de la région parisienne.

### Méthodologie

L'enquête sur la structure des vergers en 2002 a été réalisée dans 57 départements métropolitains ayant plus de 200 ha de vergers. L'univers statistique se définit comme l'ensemble des exploitations agricoles dont la superficie en « vergers 6 espèces » (abricotiers + cerisiers + pêchers + pruniers + pommiers de table + poiriers) + la superficie en agrumes + la superficie en kiwis + la superficie en noyers est au moins égale à 30 ares au recensement agricole 2000. Seuls les départements du Val d'Oise, des Yvelines et de la Seine-et-Marne faisaient parti du champ de l'enquête. Cependant, les exploitations de l'Essonne et des départements de la proche couronne ont fait l'objet d'une enquête allégée.



Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt  
SERVICE DE STATISTIQUE AGRICOLE  
18, avenue Carnot  
94234 Cachan cedex  
Tél. : 01 41 24 17 46 - Fax : 01 41 24 17 45

Directeur de publication : Catherine Geslain-Lanéelle  
Rédacteur en chef : Jean-Marie Stephan  
Rédactrice : Noëlle Hennequin  
Composition : SRSA Ile-de-France  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 0246 - 1803 ISBN : 2-11-091122-0